

Le gourou de Gujan renvoyé aux assises

GIRONDE Claude Alonso, surnommé Zeus et à la tête d'une communauté près d'Arcachon, devra répondre de viols et d'abus de faiblesse sur personne en état de sujétion psychologique

Dominique Richard
d.richard@sudouest.fr

Les divinités de l'Olympe n'ont à l'évidence pas pu retenir la plume de la juge d'instruction bordelaise Hélène La Salmonie. À la fin du mois de juillet, la magistrate a renvoyé Claude Alonso, le gourou de Gujan-Mestras, devant la cour d'assises de la Gironde pour viols et abus de faiblesse sur des femmes en état de sujétion psychologique.

Le septuagénaire, qui officiait à l'abri des regards dans sa propriété située en bordure de la route des Lacs, exigeait qu'on l'appelle Zeus, le dieu suprême et maître de l'univers de la mythologie grecque. Un dieu visiblement très friand des faveurs sexuelles de ses disciples dont le magistère s'est brutalement interrompu, en mars 2015, lorsque la police judiciaire a investi le domaine du Chai du vin.

Zeus et ses déesses

Un signalement de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) est à l'origine de la chute de Zeus. Alertée par un médecin limousin, celle-ci avait saisi le parquet de Bordeaux du cas de l'une de ses patientes, une ancienne toxicomane aux tendances suicidaires qui avait appartenu pendant dix ans à la communauté de Gujan-Mestras. Au sein de ce cénacle, elle s'appelait Coré, l'épouse d'Hadès, dieu des enfers et frère de Zeus.

Elle évoluait aux côtés de la grande chasseresse Artémis, d'Hestia, une retraitée de l'Armée de l'air devenue la déesse du foyer et du feu sacré, et de Déméter, la prêtresse des labours et des moissons. Elles constituaient le noyau dur d'un groupe évolutif composé de femmes aux origines modestes, en rupture avec leur famille et fragilisées par des blessures affectives.

« En arrivant au domaine, elles ne savaient rien au départ du caractère sectaire de Claude Alonso et découvraient d'abord un lieu

accueillant, communautaire et proche de la nature », relate la juge d'instruction dans son ordonnance de mise en accusation. Progressivement, elles se dépouillaient de leurs quelques biens matériels,

leurs maigres ressources et les allocations de la CAF étant préemptées par Zeus pour payer les frais de nourriture et les loyers des studios qu'elles occupaient.

De Libourne à Gujan-Mestras

Un temps magnétiseur-guerisseur, dans les années 1980, à Libourne (33), ce fils d'ostréiculteur géra, pendant quelques mois, une agence immobilière sur les bords de la Dordogne. Si l'on en croit son ex-épouse, il aurait eu à cette époque une subite révélation. Lors d'une séance de « ré-

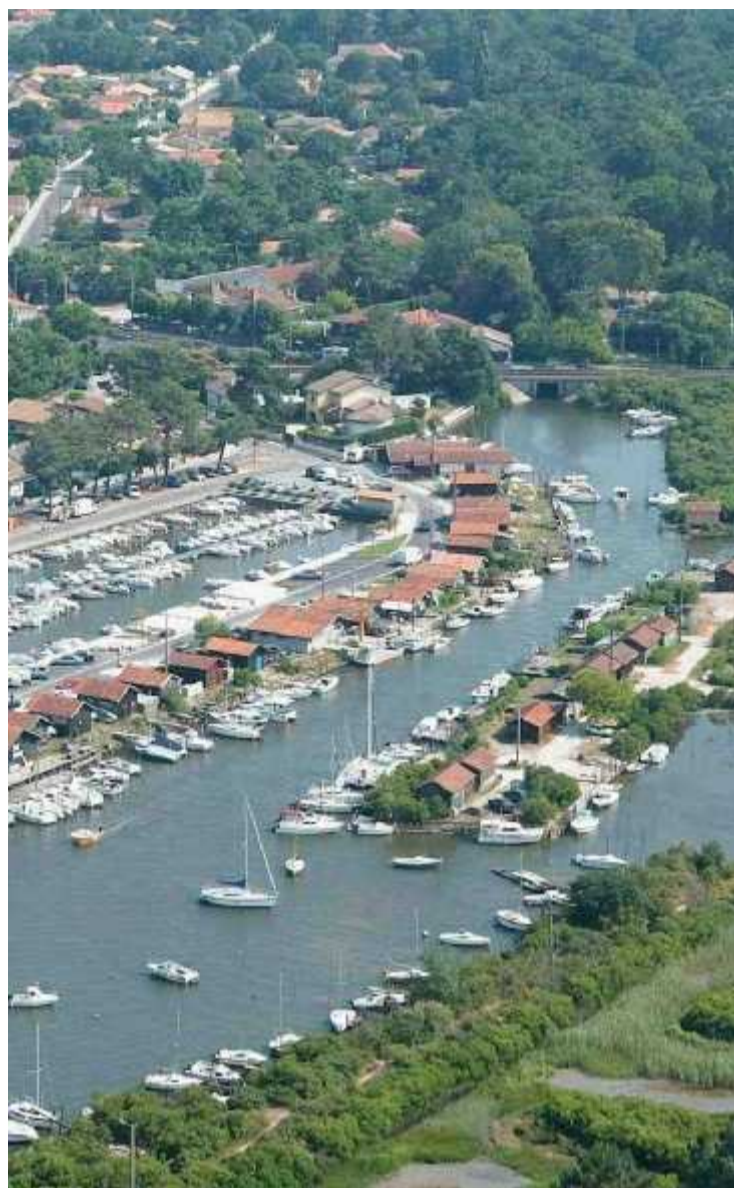
gression », ce passionné d'ésotérisme aurait appris qu'il « avait été un dieu de la création du monde » et que « son âme était très ancienne. » Peu de temps après, les compagnes qui l'entouraient l'appelaient déjà Zeus et se prosternaient devant lui.

Mais c'est à Gujan-Mestras, là où il s'était replié après avoir fait l'objet d'une enquête classée sans suite de la gendarmerie, qu'il a plongé dans le grand bain de la mythologie grecque. À l'intérieur de l'habitation, il se juchait sur un trône dans un temple de pacotille niché dans une mezzanine au-dessus du séjour. Revêtu d'une couverture rouge, d'un sceptre, d'une épée, une boule de cristal et les tables de la loi à proximité, il discourait une partie de la nuit sous le regard du mystérieux « Conseil supérieur invisible ».

Les disciples devaient apprendre des textes obscurs par cœur. Et régulièrement, après avoir ingurgité du vin mélangé à du Lexomil, elles offraient leurs corps au dieu suprême de manière à « éprouver la puissance créatrice de l'acte sexuel » qui pouvait seul les sauver de l'apocalypse. Elles se consumaient dans les bras de Zeus pour « le recharger ». Les relations de groupe étaient parfois exigées, les pensionnaires étant priées de rechercher l'orgasme parfait, la fameuse « arcane AZF ».

Emprise mentale en question

Séduction, destruction et reconstruction d'une personnalité sous une nouvelle identité. Les psy-



Après un passage à Libourne, c'est à Gujan-Mestras que Zeus a plongé dans le grand bain de la mythologie grecque. PH. J.-J. SAUBI

chiatres experts, qui ont examiné les deux anciennes adeptes de 47 et 38 ans ayant déposé plaintes, sont formels : leur état psychologique peut être qualifié d'emprise mentale. « Toutes les caractéristiques sont ici réunies », observe M^e Madeleine Picotingué, l'avocate de l'une d'entre elles. Remis en liberté compte tenu de son état de santé très dégradé, Claude Alonso, aujourd'hui âgé de 78 ans, a toujours nié les faits soutenant n'avoir jamais eu que des relations consenties avec des personnes libres de quitter à tout moment un lieu ouvert. Le domaine

accueillait des cours de chant et de danse et l'on y préparait des spectacles dont certains ont été donnés sur le bassin d'Arcachon.

« Nous relevons appel de cette ordonnance de renvoi, précise M^e Charles Dufranc, l'avocat du gourou. L'une des plaignantes était très proche de lui. C'est elle qui recrutait des jeunes femmes. Elle porte des accusations de viol, mais cela suppose qu'il y ait eu contrainte, violence, menace ou surprise. Ce n'est pas le cas. Dès que les gens voulaient faire des témoignages en faveur de Claude Alonso, on leur disait qu'ils étaient sous emprise. »

24 HEURES EN FRANCE

Le chantier de Notre-Dame reprendra le 19 août

PATRIMOINE La reprise du chantier de reconstruction de Notre-Dame de Paris est prévue le 19 août, dès lors que la garantie sera « apportée qu'il répond intégralement aux prescriptions de l'Inspection du travail », a indiqué, hier, le préfet de la région Île-de-France. Le chantier devait redémarrer la semaine prochaine après avoir été interrompu le 25 juillet, mais les examens liés à la contamination au plomb ont retardé sa reprise.

Listeria : rappel de fromages vendus dans le Sud-Ouest

CONSUMMATION La Ferme du Castérier (65) a dû procéder au retrait de la vente et à un rappel de tous les fromages « au lait pasteurisé de vache », « mélange vache-brebis » et « brebis » de sa marque Castérier, en raison de la présence possible de la bactérie Listeria. Ces

produits ont été commercialisés entre le 1^{er} mai et hier, en vente directe à la Ferme du Castérier, ainsi que dans des magasins situés dans six départements (Charente-Maritime, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées). Les autorités sanitaires appellent à la vigilance des consommateurs, car « quatre personnes atteintes de listériose, infectées par la même source de listeria, ont été identifiées ».

Sécheresse : des exonérations accordées aux agriculteurs

POLITIQUE Les agriculteurs victimes de la sécheresse vont être exonérés du paiement de la taxe foncière sur les propriétés non bâties, a annoncé, hier, le ministre de l'Agriculture Didier Guillaume. « Beaucoup de mesures ont été prises, avec notamment une avance d'un milliard d'euros supplémentaires des aides de l'UE, de la PAC, qui viendront le 16 octobre », a rappelé le ministre. « Nous allons aussi reporter les cotisations de la mutuelle

agricole, la MSA. Ces mesures permettront aux éleveurs d'avoir de la trésorerie au moment où ils devront acheter de la nourriture pour les animaux qui tapent actuellement dans les stocks et mangent le fourrage rentré pour l'hiver », a-t-il ajouté.

La permanence d'une députée LREM taguée

VAR La permanence de la députée LREM du Var, Valérie Gomez-Bassac, a été taguée dans la nuit de jeudi à vendredi a constaté l'élue en revenant des obsèques du maire de Signes. « En revenant de Signes où j'ai assisté à l'enterrement de Jean-Mathieu Michel, je découvre que ma permanence parlementaire a été taguée dans la nuit, touchant par la même occasion la mairie de la Roquebrussanne. Ma détermination est entière, le travail continue tout l'été », a tweeté, hier, Valérie Gomez-Bassac. Sur la photo qui accompagne son message, on peut voir le rideau de fer de sa permanence, installée à La Roquebrussanne, recouverte d'inscriptions à la bombe comme : « Steeve »,

« FSNEA » ou encore « On est encore la » écrit en lettres jaunes.

Les médecins urgentistes réclament des primes

SANTÉ L'association des médecins urgentistes de France (Amuf) a demandé, hier, une hausse de l'indemnité de garde et le versement « systématique » d'une autre prime « d'activité multisites » afin de « stopper la fuite » des praticiens vers l'intérim, mieux payé. Cette revendication intervient dans un contexte national de grève des services d'urgences : parti de Paris mi-mars, le mouvement touche à présent 217 hôpitaux selon le collectif de soignants Inter-Urgences.

Les bijoux volés par une fausse princesse retrouvés

PARIS Les bijoux d'une valeur estimée à plus de 1,6 million dérobés chez un joaillier parisien, fin juillet, par une femme qui s'était fait passer pour une princesse des Émirats arabes unis ont été retrouvés

LE CHIFFRE DU JOUR

30 Trente migrants qui tentaient, hier, de traverser la Manche vers l'Angleterre, dont deux dans un kayak, ont été interceptés par les autorités britanniques et emmenés au Royaume-Uni, a indiqué le ministère britannique de l'Intérieur.

en Seine-Saint-Denis. « Les bijoux ont été retrouvés, jeudi soir, dans une chambre d'hôtel en Seine-Saint-Denis par les enquêteurs de la brigade de répression du banditisme » (BRB), a précisé la source policière. Pour l'heure aucune interpellation n'a eu lieu, selon cette source.

SUD OUEST.fr

« On arrive à l'épuisement » : les livreurs Deliveroo sont à cran.